

Note sur *Neuraphes talparum* LOKAY

(= *NEURAPHES TALPARUM* NERESHEIMER et WAGNER)
(COLEOPTERA SCYDMAENIDAE)

PAR
N. LELEUP

L'appellation de ce coléoptère est heureuse, il fréquente en effet les gîtes de la Taupe (*Talpa europaea* L.). Il n'est toutefois pas inféodé à ce biotope puisque en dehors des taupinières nous l'avons trouvé en Forêt de Soignes, à Auderghem, dans un gîte endogé de Mulot (*Apodemus sylvaticus* L.) le 2-XII-1945 et à Boitsfort dans la vermoulure d'un orme creux, le 25-III-1947. EVERTS le considère comme probable dans des nids d'oiseaux. Nous croyons que cette supposition est justifiée: l'espèce se trouvera certainement dans des nids endoxyles. Par ailleurs, *N. talparum* ne fréquente que les gîtes de la Taupe dont la litière est composée de feuilles mortes et sur ce point nos recherches confirment les observations faites au dehors de nos frontières.

De ce qui précède il résulte que l'on peut considérer ce Scydmaenide comme un microcavernicole sylvatique pouvant se rencontrer également en région bocagère où on le trouvera dans les taupinières situées sous les haies vives.

Cet intéressant *Neuraphes* a été décrit deux fois et sous le même nom. La première description, qui semble méconnue, est due à E. LOKAY (cf. Casopis Československé Společnosti entomologické, XVII, 1920, pp. 1-3). L'auteur compare *N. talparum* à *N. rubicundus* SCHAUM auquel il ressemble beaucoup. Voici en bref ce qu'il dit.

Taille de 1,2 à 1,3 mm. Plus foncé que *rubicundus*, sommet de la tête plan (concave chez *rubicundus*), bord intérieur des fossettes frontales (1) sans protubérances (présentes chez *rubicundus*), occiput

(1) Il s'agit des fossettes intraoculaires.

à tubercules contigus (nettement et largement séparés chez *rubicundus*).

La seconde description, reprise par les ouvrages classiques tel EVERTS (Coleoptera Neerlandica) est due à NERESHEIMER et WAGNER (cf. *Entomologische Mitteilungen*, X, 1921, pp. 3-5). Ces deux derniers auteurs ont observé également les différences dans la conformation du vertex et dans la disposition des tubercules post-céphaliques présentées par les deux espèces. Ils observent cependant que chez *N. talparum* les deux tubercules post-céphaliques peuvent confluer. Ils ont constaté aussi que les articles antennaires de *N. talparum* sont moins déliés et plus transverses que ceux de *Neuraphes rubicundus*, toutefois ils exagèrent manifestement ces caractères dans les dessins illustrant leur note. Ils s'étendent d'autre part sur des différences de forme du pronotum et sur la prééminence des yeux, caractères qui sépareraient les deux espèces. La taille moyenne de *Neuraphes talparum* serait de 1 mm. ! C'est ce dernier caractère, repris par EVERTS, qui est à la base d'erreurs de détermination.

Les 9 exemplaires de *Neuraphes talparum* que nous avons eu l'occasion de récolter furent mesurés à l'aide d'un puissant binoculaire muni d'un oculaire millimétrique. Ces mensurations nous donnèrent une taille oscillant entre 1,18 et 1,35 mm., la moyenne étant située à 1,25 mm., ce qui correspond aux observations de LOKAY.

Les mensurations effectuées par NERESHEIMER et WAGNER sont donc inexactes, à moins que ces auteurs n'aient trouvé une race locale de petite taille. Quoi qu'il en soit, pour des animaux de cet ordre de grandeur, une pareille différence est énorme.

Il est curieux de constater que les deux descriptions, tout en signalant que *N. talparum* est très proche de *N. rubicundus* et de *N. carinatus* MULS. ne font qu'un parallèle entre les deux premières espèces. Et cependant *Neuraphes talparum* est au moins aussi proche de *N. carinatus* que de *N. rubicundus* !

En effet, *N. carinatus* a le vertex convexe et ne présente pas de tubercules post-céphaliques. Or, si l'on considère que *Neuraphes talparum* a le vertex plan et ne présente que deux faibles tubercules post-céphaliques contigus ou soudés en une ébauche de carène transversale post-oculaire, il est évident que sans l'aide d'une puissante optique, ces deux espèces seront très difficiles à séparer et facilement confondues.

Les seuls caractères morphologiques présentant une stabilité spécifique absolue et permettant donc de différencier les 3 espèces, sont

la position des tubercules post-céphaliques et la conformation du vertex. La longueur antennaire pourra être prise en considération si l'on dispose d'une excellente optique.

Il est indispensable de faire table rase des caractères suivants : taille (identique pour les 3 espèces), couleur (variable pour les 3 espèces), forme et rapport longueur-largeur du pronotum. Pour ce dernier critère, une légère différence existe, mais il y a chevauchement pour les formes extrêmes des espèces envisagées, il en est de même pour la proéminence des yeux.

Les petits schémas et le tableau ci-après permettront de différencier les 3 espèces. Les proéminences post-céphaliques sont indiquées au trait interrompu sur les figures, les fossettes intra-oculaires en noir plein.

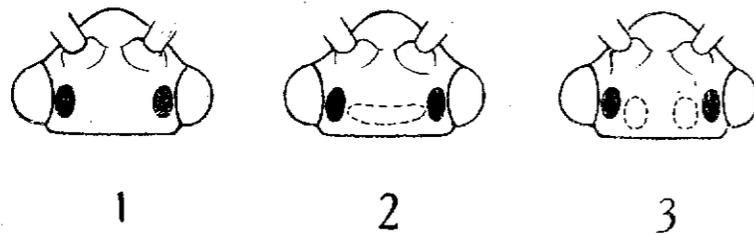


Schéma de la tête :

1. *N. carinatus* MULS; 2. *N. talparum* LOKAY; 3. *N. rubicundus* SCHAUM.

Vertex convexe; pas de surélévations post-céphaliques: *N. carinatus*.

Vertex plan; deux faibles élévations post-céphaliques soudées en une ébauche de carène transversale ou séparées par un léger sillon superficiel: *N. talparum*.

Vertex concave; deux tubercules post-céphaliques très distincts et largement séparés: *N. rubicundus*.

Bibliographie

- EVERTS, Ed. — Coleoptera Neerlandica, III, 1922.
 KUHNT, P. — Bestimmungstabellen der Käfer Deutschlands, 1913.
 LOKAY, E. — "Neuraphes talparum N. Sp.", Cas. cesk. spol. ent. Rocnik XVII, 1920, pp. 1-3.
 MULSANT, E. et REY, Cl. — "Description de quelques Coléoptères nouveaux ou peu connus", Opusc. ent. XII, 1861, pp. 67-69.
 NEERESHEIMER, J. und WAGNER H. — "Beiträge zur Coleopterenfauna der Mark Brandenburg, XI, Neuraphes talparum n. sp.", Ent. Mitt., Bd. X, 1921, pp. 3-5.

PORTEVIN, G. — Histoire naturelle des Coléoptères de France, I, 1929.

ROUBAL, J. — "Neuraphes talparum" Ent. Blatt. 20, 1924, Heft 3.

SCHAUM, H. R. — Symbolae ad Monographiam Scydmaenorum 1841, pp. 13-14.

ZUMPT, F. — "Käfer in Nestern der Warmblütler" Entomologisches Jahrbuch, 1928, pp. 168-176.